

revue du sport automobile

echappement



* **Les coulisses du Mans**

JUILLET 1970 - N° 21 - France 3,50 F - Bel. 35 FB - Suisse 3,50 FB - Lux. 35 FL

R8G

Montlhéry

Pour la première fois en 1970, la Coupe se court à Montlhéry. Pour la première fois aussi, toutes les vedettes vont pouvoir se mesurer : en effet, il y a d'abord eu la période des sélections et Clermont-Ferrand s'est couru en deux manches.

LES ESSAIS

Très logiquement ils sont très disputés puisqu'il n'y aura que 22 pilotes admis à la course pour quarante prétendants. Non moins logiquement, les premiers temps sont accomplis par le noyau de leaders que l'on retrouve toujours depuis le début de l'année : Lalande, Cudini, Mange et Forestier occupent les meilleures places en compagnie de Laffeach qui confirme ainsi son excel-

lente course de Charade. Il emprunte pourtant des trajectoires d'un style très personnel. Son freinage très tardif est beaucoup plus convaincant.

D'ailleurs les trajectoires ne sont pas tout : dans ce domaine, le plus surprenant vient de « Yoyo » Guillemain. Son style, sa vitesse d'entrée et ses temps partiels se rapprochent de très près de ceux d'Alain Cudini, autre spécialiste de Montlhéry. Pourtant il ne sera pas qualifié, la préparation de son moteur laissant à désirer.

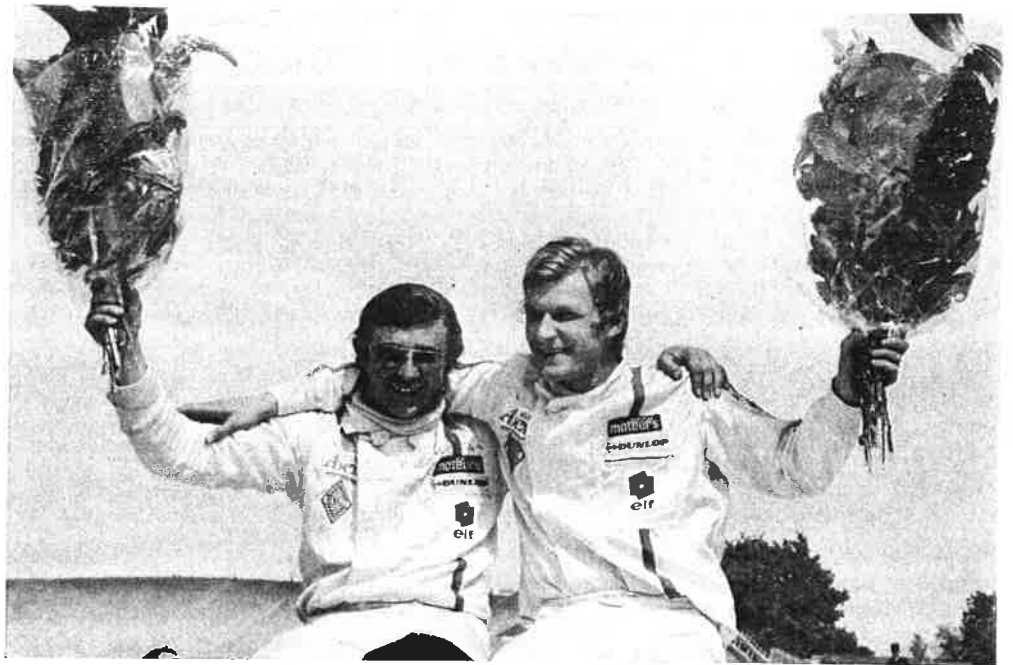
Les deux séries sont très mouvementées : la paille vole bas et les carrosseries commencent à se gondoler sinistrement.

En particulier dans la chicane des tribunes, les préposés aux bottes de paille ne chôment pas. Malheureusement, dans leur précipitation, ils ne les replacent pas toujours au même endroit, ce qui surprend bien entendu

les pilotes qui viennent de balancer la voiture pour tangenter.

Dan Verbecque est alors dans l'obligation de corriger : ample dérapage, violent contrebraquage et il escalade les bottes. Bilan : 3 secondes plus tard 3 tonneaux, une voiture bien sûr très abîmée, mais un pilote indemne. Héлары connaît une alerte du même style, mais il réussira à rester sur ses roues. Bros, de son côté, tourne sans servo-frein : arrivant trop vite, il fait un fort beau tête-à-queue et en profite pour expédier deux bottes dans les stands de ravitaillement. Toute cette pagaille implique une valse des drapeaux jaunes, abondamment utilisés à l'encontre des drapeaux verts, d'ailleurs. Les temps de la première série — la plus turbulente — s'en ressentiront.

A noter encore la fougue de Dumontel, qui, voulant piquer deux voitures à la fois à la chi-



Cudini et Laffeach.

cane nord, fait un très beau « tilt ». Les commissaires de piste protesteront pour conduite dangereuse, mais comme ils ne connaissent rien à leur travail — une vieille tradition automobile — ils mettront la responsabilité sur les autres pilotes. Tout s'arrangera, mais pas sans cris.

LA COURSE

Patrick Lalande prend un excellent départ. Malheureusement il manque son freinage à l'épingle du Faye et deux concurrents le doublent. Arrivé à la chicane nord, il lutte au freinage avec Malcher. L'ancien kartman est encore un peu tendre et en voulant faire « une fleur » à son aîné, il ouvre son train avant sur ces satanées bottes de paille. Forestier et Mange profitent de la pagaille et dès le premier tour l'ordre s'établit ainsi : Cudini, Laffeach, Mange, Forestier et enfin Lalande, très légèrement détaché du peloton où l'on note une voiture orange au

L'écart entre eux deux ne dépasse jamais la seconde. Il est à noter qu'en prenant une bonne roue, Laffeach affine ses trajectoires, mais ce ne sera pas suffisant pour doubler Alain Cudini, qui sera difficile à battre cette année.

Cette très belle lutte n'empêche pas de remarquer que Mange perd régulièrement du terrain. Au point que Lalande commence à l'avoir en ligne de mire. Il force l'allure à l'avant-dernier tour, la voiture jaune et noire de Mange a encore deux longueurs d'avance. Tout se joue au freinage de la chicane nord. Il s'agit alors d'une lutte portière contre portière au propre comme au figuré.

Comme à Clermont-Ferrand, dans le dernier tour, au dernier freinage Lalande prend le meilleur sur le garagiste de Saint-Cloud qui se plaint de perte de puissance à chaud. D'ailleurs dès le lendemain, en cours d'essais privés, il découvre la raison de ses malheurs : la suite au prochain épisode.

Pour la 5^e place on trouve Yves Forestier, solitaire et détaché d'un excellent Rossi qui



Francia et Lalande à la chicane des tribunes.

capot vert. Cette voiture habituellement pilotée par Bros (non qualifié) est aujourd'hui menée par Coche. La veille, le mécanicien de Jacques Coche a eu un grave accident avec sa voiture en faisant un ultime réglage. Passer du bleu à l'orange ne change d'ailleurs rien à la poisse tenace du Lyonnais qui, victime d'une touchette, devra s'arrêter au bout de 3 tours, de même que De Coster. Ce dernier n'est pas dans une bonne période puisque déjà aux essais, il avait eu le malheur de couler une bielle.

Si à l'avant les positions sont bien marquées, on assiste en queue de peloton à un phénomène cocasse. Bichet puis Leroux poussent sur un quart de l'anneau... une botte de paille. Le temps de s'arrêter, la course est finie pour tous les deux.

Lalande calmé réattaque à nouveau. Il passe son camarade d'écurie Forestier et peu à peu le lâche. Cependant Mange, bon troisième, semble hors d'atteinte bien qu'il se soit fait distancer par le tandem Cudini-Laffeach.

a su résister durant toute la course à Joseph Le Bris. Il confirme ainsi une très bonne prestation sur le circuit du Castelet.

Dans la suite du classement, on trouve Héлары, De Souza, Meunier et Leroy. Il faut noter que l'ordre de ce groupe a sans cesse été modifié au fil des tours, et qu'il n'y avait qu'à regarder l'état de certaines calandres ou de certaines jupes arrière pour imaginer l'intensité de la lutte. Ce peloton a longtemps comporté la présence de Dan Verbecque qui présentait une voiture fort bien remise en état durant la nuit par le service assistance du Team Francia.

CLASSEMENT

1^{er} Alain Cudini 29' 17" 3. 2^e Pierre Laffeach à 1" 4. 3^e Patrick Lalande à 15". 4^e Bernard Mange à 16" 5. 5^e Yves Forestier à 28" 3. 6^e Alain Rossi à 29" 5. 7^e Joseph Le Bris à 29" 9. 8^e Jacques Héлары à 49" 7. 9^e Philippe de Souza à 54". 10^e Michel Meunier à 1' 05" 2. Record du tour : Cudini, 1' 55" 9.

R8G

La Châtre

Enfin Coche!

1^{er} juin

Je me demande s'il existe ailleurs au monde un circuit tel celui de La Châtre?

D'abord il faut le trouver, dans la région de Châteauroux. Ensuite, sa configuration ne manque pas d'étonner : un triangle.

Une ligne droite face au chronométrage, une épingle cachée par un faux-plat, en devers très courte (parfois en première) qui constitue le spectacle. Longue ligne droite, puissant freinage pour un 90° puis le 3^e sommet du Triangle : une courbe qui passe à fond très facilement. C'est Tout!

La route est plutôt étroite, et il y a encore deux ans bordée de platanes centenaires.

Le pilotage est réduit, mais l'ambiance très champêtre et décontractée, fait que les pilotes ne boudent pas trop et le plateau est toujours correct.

Les pilotes consacrés sont, malgré le tracé, toujours des vedettes : d'abord parce qu'ils disposent inmanquablement d'un matériel supérieur, et puis la concentration exigée est très importante.

Les difficultés étant rares, tout le monde attaque avec virulence au même endroit, toutes les 45 secondes, au freinage de l'épingle : il faut avoir les nerfs solides.

L'épreuve de la Châtre est toujours très dure pour les carrosseries. Non pas à cause d'un goût prononcé pour le stock-car par les Gordinistes, mais bien parce que le circuit est très éprouvant pour les freins. Quelles que soient les plaquettes ou le liquide utilisés, tout le monde termine avec une pédale au plancher. Alors bien sûr, les luttes des derniers tours sont pleines de surprises et de heurts!

Les essais

Deux séances sont organisées ce qui est une très bonne chose, même si les horaires sont aussi bousculés que fantaisistes (parfois dès 6 h le matin).

Comme de coutume, les meilleurs temps sont l'apanage des immuables vedettes : Cudini, Coche, Lalande ou Mange.

On note encore le retour de Malcher bien malchanceux depuis deux épreuves. Coche prend part aux essais avec la voiture de Bros, car le Lyonnais n'a toujours pas récupéré sa voiture accidentée par un mécanicien. Notons d'ailleurs que Bros fera le même temps que Coche, ce qui, sur la même voiture, est une référence. Par contre, comme ils sont dans la même manche, pour la course Coche devra emprunter la voiture de Thierry - Leroy. Saluons ici la sportivité de l'ancien spécialiste de groupe 1.

Les nouveaux venus à la Coupe, ne connaissant pas le circuit, assurent le spectacle. Essayant d'ajuster leur freinage, ils s'engouffrent à qui mieux mieux dans l'échappatoire. D'autres essayent de prendre la roue d'un ancien, mais ces derniers évitent d'attaquer lorsqu'ils sont suivis. Les chronos sont si serrés que les ex aequo sont fort nombreux et il n'y a que 18 qualifiés pour les manches. La lutte est chaude.

Première manche

Dès le départ, Laffeach s'empare de la tête et il ne sera plus rejoint. Disons que le seul pilote qui aurait pu donner la réplique à Laffeach, Bernard Mange sera très vite éliminé par une violente attaque par derrière de Brunetti en difficulté avec ses freins. Les deux voitures seront éliminées.

Derrière Laffeach, on trouve Jervaise très régulier, qui confirme à chaque sortie. De Souza le suit de loin, et il réussira à faire le trou avec Lebris.

Par contre, Meunier et Ackerer auront le malheur d'être obligés d'emprunter l'échappatoire, ils seront donc écartés de la finale.

Classement 1^{er} manche

1^{er} Laffeach, 15' 52" 1. 2^e Jervaise, à 5" 8. 3^e De Souza, à 16" 2. 4^e Le Bris, à 26" 7.

Deuxième manche

La seconde manche réunit beaucoup plus de talent avec Cudini, Coche, Lalande, Malcher, Bros et Chevallier, toujours bien placé depuis Magny-Cours. Les places sont chères et les incidents d'autant plus nombreux.

Coche est royal du départ à la fin, d'autant plus que Cudini est rapidement stoppé par le bris d'un arbre de roue. Patrick Lalande est, comme tout le monde, en difficulté avec ses freins, mais malgré une incursion dans l'échappatoire, il réussira à se qualifier in extremis. Malcher, très à l'aise sur ce circuit de freinage, ne réussit cependant pas à recoller avec Bros qui est toujours dans le sillage de Coche.

Classement 2^e manche

1^{er} Coche, 15' 55" 8. 2^e Bros, à 1" 1. 3^e Malcher, à 2" 2. 4^e Chevallier, à 8" 5. 5^e Lalande, à 14" 1.



Laffeach et Coche.



De Souza.



Le Bris.

LA COURSE

JERVAISE	COCHE	LAFFEACH
DE SOUZA	BROS	
CHEVALLIER	LE BRIS	MALCHER
	LALANDE	

La piste étant plutôt étroite, il est difficile de doubler. Aussi les positions, après le premier virage, sont primordiales.

Après un départ exceptionnel, Bros arrive en tête, mais dans son désir de bien faire, il freine beaucoup trop tard : c'est l'échappatoire.

Coche et Laffeach s'empare de la tête devant la meute. Vendeville stoppe très rapidement avec une fuite de lockeed : pas étonnant sur un tel circuit.

Malcher réussit très rapidement à recoller au tandem de tête, creusant ainsi l'écart avec ses poursuivants directs : Jervaise, Le Bris et Chevallier. Philippe de Souza est déjà nettement distancé car il vient de faire une séance de « deux roues » digne de Jean Sunny. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la Gordini qui a tendance à glisser à l'extrême limite, prend facilement une dangereuse tendance au tonneau, dans l'épingle de la Châtre ou celle du Nouveau Monde à Rouen. Il y a là un curieux problème technique à résoudre.

Si en tête les positions semblent acquises, en milieu de peloton, il y a beaucoup de mouvement. Le Bris rétrograde très régulièrement victime de vaporisation d'essence au niveau de la pompe. Chevallier réussit à doubler Jervaise après une longue passe d'armes.

A l'arrière, Bros et Lalande combattent avec autant de virulence que pour une place d'honneur. Mais Lalande est à nouveau handicapé par ses freins (les disques arrivent à rougir) et il est obligé de percuter le malheureux Bros qui le précède. Le choc est violent, les deux pilotes abandonnent. Notons que Lalande n'est guère heureux à la Châtre puisque l'an dernier, sans freins, il avait dû abandonner à l'épingle : les disques trop chauds avaient alors commencé à mettre le feu à la voiture. Les extincteurs en étaient d'ailleurs très vite venu à bout.

Vers les derniers tours, Laffeach attaque et réussit à passer Coche. Lui qui vient de terminer deux fois (beau) second derrière Cudini, va-t-il pouvoir triompher ici ?

Coche ne l'entend pas du tout de cette oreille et tout de suite il repasse en tête, et la conserve jusqu'à l'arrivée.

Malcher, malgré tous ses efforts ne pourra faire mieux que 3^e, mais il devance son poursuivant de plus de 9 secondes et il s'adjuge de plus le record du Tour.

Classement

1^{er} Jacques Coche, 23' 54" 7. 2^e Pierre Laffeach, 23' 56" 6. 3^e J.-P. Malcher, 23' 57" 5. 4^e Alain Chevallier, 24' 7" 1. 5^e Jervaise, 24' 8" 4. 6^e Philippe de Souza, 24' 30" 5. 7^e Joseph LBrise, à 1 tour.

Record du Tour : Malcher en 46" 5.

R8G

Dijon

Cudini :

une habitude

La course se fait en deux manches et une belle, ce qui permet aux amateurs de contempler trois fois dans la même journée, le talent des « bleus » des circuits.

Le circuit étant très facile à apprendre, les « nouveaux » devraient pouvoir concurrencer assez facilement les pilotes chevronnés.



Alain Chevallier devant De Souza.



J.-P. Malcher.



Le premier tour : Cudini déjà en tête devant Francia.

Les essais

Patrick Lalande, très en forme, réalise le meilleur temps devant Cudini qui est relégué à 5/10 de seconde. Mangé vient ensuite, devant un De Souza qui s'est bien ressaisi, après quelques épreuves assez modestes. On trouve ensuite le très rapide Dumontel puis les meilleurs nouveaux du moment : Gervaise et Glas.

Dans le domaine des péripéties, on note que Laffeach, ayant monté une boîte neuve, a la surprise de constater en venant par la route que ladite boîte est montée avec un couple 9 x 34. Pour les essais, il utilise la voiture verte de Lalande, mais il va à la touchette. Changeant sa boîte dans la nuit du samedi au dimanche, il prêterait sa voiture à Lalande, qui avait cassé son embrayage au départ de la 1^{re} manche.

Coche, toujours sans voiture personnelle, a emprunté une véritable groupe 1, mais les temps s'en ressentiront lourdement.

Première manche

Lalande casse son embrayage sur la ligne de départ. Mangé s'empare aussitôt de la tête et il ne la quittera plus. Dumontel ne réussit pas à prendre sa roue, car son style spectaculaire le freine un peu trop. Il sera dépassé par Malcher et Le Bris, puis par Bichet et Leroy fort bien remonté. Sourd et Laffeach ne peuvent pas suivre le rythme. Seul Malcher arrivera à prendre le sillage de Mange et dans ses efforts, il prend le record du tour en 1' 46" 4.

20

Vers la fin de l'épreuve, les freins commencent à fatiguer et les heurts sont plus nombreux. Rossi est sorti par un concurrent, puis Brunetti va à la touchette tout seul.

CLASSEMENT

1^{er} Mangé, 18' 02" 3. 2^e Malche, 18' 03" 1. 3^e Le Bris, 18' 10" 1. 4^e Bichet, 18' 15" 9. 5^e Leroy, 18' 16" 3. 6^e Dumontel, 18' 18" 7. 7^e Sourd, 18' 20" 9. 8^e Laffeach, 18' 24" 5. 9^e Coche, 18' 26" 8. 10^e Meunier, 18' 28" 3. 11^e Decoster, 18' 28" 7. 12^e Dubois, 18' 36" .

Deuxième manche

Patrick Lalande est autorisé à reprendre le départ sur la voiture de Laffeach. Il fera une course splendide, effectuant une remontée spectaculaire et venant même inquiéter les leaders dans les derniers tours.

De Souza, très en verve, s'empare très vite de la tête, au détriment de Cudini, qui se fera ensuite passer par Forestier, Glas, puis Verbecque arrivent ensuite. Seul, Lalande viendra troubler cet ordre, bataillant avec Cudini qui conservera son avantage dans le dernier tour.

En tête, Forestier attaque De Souza à tous les freinages, mais celui-ci résiste longtemps, perd sa première place, la reprend, puis finalement De Souza (dont la voiture est patronnée par les produits d'entretien Johnson's) devra s'incliner d'une courte seconde. Forestier sera l'auteur du meilleur tour en 1' 46" 6.

CLASSEMENT

1^{er} Forestier, 18' 01" 7. 2^e De Souza, 18' 02" 9. 3^e Cudini, 18' 08" 8. 4^e Lalande, 18' 12" 4. 5^e Glas, 18' 13" 5. 6^e Verbecque, 18' 16" 9. 7^e Chevallier, 18' 17" 6. 8^e Foucault, 18' 18" 7. 9^e Jutier, 18' 20" 7. 10^e Gervaise, 18' 23" 1. 11^e Ackerer, 18' 25" 1. 12^e Maillochon, 18' 25" 3.

Finale

DE SOUZA	FRANCIA	FORESTIER
CUDINI		MALCHER
GLAS	BICHET	LE BRIS
VERBEQUE		LERDY
SOURD	CHEVALLIER	DUMONTEL
LAFFEACH		FOUCAULT
GERVAISE	COCHE	JUTIER
ACKERER		MEUNIER
DUBOIS	MAILLOCHON	DECOSTER
		HELARY

Hélary, premier suppléant, prend le départ après le forfait de Lalande.

Cudini, très expérimenté, prend la tête, dès le départ, devant Forestier, Francia, De Souza, Le Bris, Bichet et Malcher mal parti. Francia double très vite Forestier, puis il vient talonner Cudini.

Un groupe très animé suit le tandem de tête : Forestier, De Souza et Thierry Glas qui a remonté plusieurs places dans les trois premiers tours. Ensuite, arrivent Le Bris, Malcher et Verbecque. Jean-Jacques Bichet est déjà sorti de la piste au freinage de la chicane. Escaladant les bottes de paille, ses disques de frein commencent à mettre le feu à la paille, sous l'œil attendri et atone des commissaires de piste. Il est vrai qu'ils ne disposent d'aucun extincteur.

Dans le même temps Mangé, dit

Francia, double Cudini au freinage et Glas déborde consécutivement De Souza puis Forestier.

La lutte au sein du peloton Le Bris, Malcher et Verbecque est tout aussi vive.

En tête, Cudini résiste à Mangé, le repasse et essaie d'assurer sa position. Dans le dernier tour, Mangé tente sa chance à l'intérieur, Cudini ne faiblit pas d'un pouce et dans le gauche de la chicane qui suit, Mangé est battu : il ne peut plus que freiner.

Glas s'empare d'une très belle troisième place devant deux gordinistes confirmés : Forestier et De Souza.

Notons que Coche a abandonné, écœuré de la pauvre qualité de sa voiture et que Laffeach, dans sa volonté de revenir sur le peloton de tête, va à la touchette.

Le record du tour appartient officiellement à Mangé qui l'a réalisé au 3^e tour, mais Cudini a réalisé le même temps un peu plus tard, ce qui montre combien les deux pilotes étaient très près l'un de l'autre et très près de la limite.

CLASSEMENT

1^{er} Alain Cudini, 26' 43" 3. 2^e Bernard Mangé, 26' 51" . 3^e Thierry Glas, 27' 03" 7. 4^e Yves Forestier, 27' 04" 1. 5^e Philippe de Souza, 27' 04" 7. 6^e Joseph Le Bris, 27' 07" 8. 7^e Jean-Pierre Malcher, 27' 10" 9. 8^e Dan Verbecque, 27' 11" 3. 9^e Thierry Leroy, 27' 12" 8. 10^e Michel Chevallier, 27' 15" 3. 11^e Jean-Pierre Maillochon, 27' 15" 8. 12^e Marc Sourd, 27' 16" 2. 13^e Jacky Gervaise, 27' 17" 6. 14^e Gérard Jutier, 27' 24" 2. 15^e Michel Meunier, 27' 37" 4. 16^e Gérard Foucault, 27' 38" .

Record du tour : Mangé, 1' 46" 1.